



CARTE D'IDENTITÉ : A LU MIRCATU

- Localisation : Saint-Etienne (42)
- Langue : sicilien
- Collectage et présentation de la chanson :

Cette chanson a été collectée auprès de Stefano Moscato, par l'équipe du CMTRA en 2016, dans le cadre du projet « [Comment sonne la ville ?, musiques migrantes de Saint-Etienne](#) », en partenariat avec l'Université Jean Monnet. Ce projet a notamment donné lieu à un Atlas sonore, publié en 2015 par le CMTRA sous la forme de livre-disque, avec une dizaine de collectes enregistrées auprès d'habitant·es-musicien·nes de Saint-Etienne.

Professeur d'anglais et de français à la retraite, **Stefano Moscato** est né en **Sicile** à Lercara Friddi à 60km au sud de Palerme. Son père émigre en France en 1947 pour travailler auprès des aciéries de la marine française. Sa mère, son frère, ses deux sœurs et lui-même l'y rejoignent un an plus tard, dans la vallée du Gier. C'est à six mois que Stefano arrive dans ce nouveau pays. Il grandit dans une famille où l'on parle sicilien. Il fait partie de cette « école » de familles immigrées qui attachent de l'importance à ce que la langue originelle soit maintenue et non pas délaissée au profit du français. La maison était habitée de chants siciliens et de musique portés par ses parents. Son père jouait de la guitare et de la mandoline. En grandissant, Stefano s'intéresse à de nouveaux genres musicaux. Happé par Brel, Brassens, Ferré, Dylan et la folk américaine, un nouveau chapitre musical s'ouvre. C'est après l'écriture de son livre *Le cantonnement* que Stefano redécouvre les chansons siciliennes ayant bercé son enfance, toujours vives à sa mémoire. Dans son livre, il raconte un épisode où son père lui avait confié des lapins pour qu'il aille les vendre au marché de Rive-de-Gier alors qu'il avait 10 ans. Souvenir d'une odyssée pénible car les lapins étaient malades, Stefano fut totalement ignoré des passants. Son père quant à lui avait beaucoup ri de cet épisode intimement relié à une chanson connue de toute la Sicile et que l'on adresse notamment aux enfants, « A lu mircatu » (« Au marché »).

En quelques mots

Dans cette **chanson cumulative** (dont on évoquera la structure plus loin), le protagoniste va au marché acheter un poussin, puis une poule, un cochon, une guitare, une trompette. La même formule de base est répétée et l'on ajoute à chaque reprise un nouvel élément. On termine toujours par la phrase initiale disant « je suis allé acheter un poussin, quand je l'appelle il refuse de venir ». Cette chanson entraînante peut être reprise volontiers en chœur. Elle est interprétée dans cette collecte par Stefano qui s'accompagne de la **guitare** et d'un ami jouant de la **mandorle** (viendrait de l'italien mandorla, « amande »...).

En 2025, cette chanson est ajoutée au répertoire du Grand Orphéon, orchestre participatif du CMTRA. Nous en proposons une version dans une autre tonalité, plus accessibles à certains instruments traditionnels de cet orchestre, comme l'accordéon diatonique, enregistré par Hervé Faye.

Analyse de la pièce

Structure

Cette chanson traditionnelle sicilienne se présente sous la forme d'une comptine. Il s'agit d'une **chanson à récapitulation**, aussi appelée **ronde, chanson à énumération** ou encore **randonnée**. La structure des couplets est modifiée par addition successive, c'est-à-dire que chacune des strophes contient un élément supplémentaire de l'énumération. Les chansons à récapitulation « traînent un récit en longueur, avec l'intention d'amuser ou de distraire ». A visée pédagogique, ces chansons « donnent une leçon de mots et de logique à l'enfant tout en ayant comme avantage de tuer le temps, dissiper l'ennui et de l'apaiser ». Contrairement à ce que l'on pourrait penser pourtant, ces rondes à énumération n'étaient pas spécifiquement adressées aux enfants mais bien souvent à un auditoire d'adultes.

A lu mircatu rencontre une version similaire en France, ***Ma mère m'envoie-t-au marché***, analogue dans sa forme et ses paroles. Dans cette version, il s'agit d'un enfant missionné par sa mère pour aller acheter au marché des sabots qui font dig don daine, puis un violon qui fait zon zon zon, une vielle qui fait grin grin grin, etc.

Pistes d'interprétation

Ce chant est une tarentelle. Dans l’imaginaire collectif italien (on l’attribue à l’Italie du sud et à la Sicile), la tarentelle est une danse et un chant provoqués par piqûre d’une araignée provoquant des transes. On peut donc se représenter une musique enlevée, presque endiablée. Si la version de Stefano suit un tempo modéré, on peut imaginer l’accélérer. La mélodie du chant est simple et répétitive. Il faudra être attentif à la prononciation du sicilien pour faire sonner les « j » comme des « y », les « c » comme des « tch », les « u » comme des « ou ». Stefano nous livre qu’il existe des consonances orientales dans la manière de chanter la mélodie, que l’on peut y ajouter des variations. « Cela vient rappeler l’histoire de la Sicile, véritable grenier à blé de la Méditerranée, largement colonisée et successivement **grecque, byzantine, musulmane, normande... toutes ces cultures ont influencé les chansons et les coutumes locales de l’île italienne** ». On pourra donc explorer différents mélismes pour agrémenter le chant de nouvelles interprétations.

Paroles en retranscription du sicilien.

1. Haja jutu a lu mircatu accatari un **pudiccinu**

« **Ci cci ri ci** » fa uudiccinu E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »
Quannu lu chiamu nun voli vini

2. Haja jutu a lu mircatu accatari la **jaddina**

« **Ca ca ra ca** » fa la jaddina
« Ci cci ri ci » fa u pudiccinu E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »
Quannu lu chiamu nun voli vini

3. Haja jutu a lu mircatu accatari i lu **jaduzzu**

« **Cu cu ru cu** » fa lu jaduzzu
« Ca ca ra ca » fa la jaddina
« Ci cci ri ci » fa u pudiccinu E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »
Quannu lu chiamu nun voli vini

4. Haja jutu a lu mircatu accatari la **chitarra**

« **Arra arra** » la chitarra
« Cu cu ru cu » fa lu jaduzzu
« Ca ca ra ca » fa la jaddina
« Ci cci ri ci » fa u pudiccinu E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »
Quannu lu chiamu nun voli vini

5. Haja jutu a lu mircatu accatari la **trumetta**

« **Etta etta** » la trumetta

« Arra arra » la chitarra

« Cu cu ru cu » fa lu jaduzzu

„Ca ca ra ca“ fa la jaddina

« Ci cci ri ci » fa u pudccinu

E u pudiccinu fa « ci cci ri ci » Quannu lu chiamu nun voli vini

6. Haja juta a lu mircatu accatari un **pudiccinu**

« ci cci ri ci » fa u pudiccinu E u pudiccinu fa « ci cci ri ci »

Quannu lo chiamu nun voli

vini E u pudiccinu fa « ci cci

ri ci » Quannu lo chiamu nun

voli vini

Traduction

Je suis allé au marché pour acheter un poussin /

« Ci cci ri ci » fait le poussin Le poussin fait « ci cci ri ci » /

Quand je l'appelle il refuse de venir

2. Je suis allé au marché pour acheter une poule / « Ca ca ra ca » fait la poule

3. Je suis allé au marché pour acheter un cochon / « Cu cu ru cu » fait le cochon

4. Je suis allé au marché pour acheter une guitare / « Arra arra » fait la guitare

5. Je suis allé au marché pour acheter une trompette / « Etta etta » fait la trompette

6. Je suis allé au marché acheter un poussin...

- Pour aller plus loin (écouter, lire, créer) :

- **L'Atlas sonore « Comment sonne la ville ?, musiques migrantes de Saint-Etienne »**, Anne Damon Guillot et Méline Lefront, 2017, CMTRA, Université Jean Monnet de Saint-Etienne
- Version de « A lu mircatu » de **Roberto Alagna**. Le chant y est ici lyrique, l'instrumentarium principalement moderne et un dialogue s'installe entre le chanteur et les musiciens qui l'accompagnent
- **Alfio Antico** et **Massimo Laguardia** sont considérés comme de grands maîtres des musiques siciliennes notamment à travers leurs instruments communs, la tammorra et le tamburello. Leur travail est accessible en recherchant « Alfio Antico grande maestro » pour le premier et « Mirror Drums » pour le second (entre autres)
- L'album « **Italie, Sicile- Musiques populaires** » paru chez Ocora sous la référence OCR560185 donne un aperçu de tous les instruments évoqués dans cette fiche et est accessible en ligne au lien suivant : <https://www.cezamemusic.com/italie-sicile-musiques-populaires-album-507.html>
- **Giuseppe Giordano** mène des recherches en ethnomusicologie sur les aspects et les fonctions sociales de la musique traditionnelle sicilienne et est à ce titre une source pour qui voudrait approfondir sa lecture des musiques siciliennes
- Et pourquoi ne pas lire « Le cantonnement » de Stefano Moscato paru en 2008 aux Editions du Puits Couriot/ Parc Musée de la Mine ?